

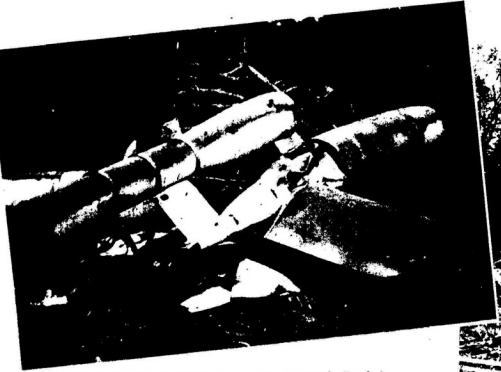
Un nid de bombes volantes en Belgique

A une douzaine de kilomètres de Renaix, dans cette région qui, par ses collines, a mérité le nom d'Ardennes flamandes, se dresse à une hauteur de 125 mètres, le château de Kallenberg ou de Calmont. Deux noms, l'un à consonnance flamande, l'autre ayant l'accent français, ce qui s'explique par la frontière linguistique toute proche.

Nous nous trouvons, en fait, sur ce fameux Kluisenberg, mieux connu sous le nom de mont de l'Enclus. C'est une vieille terre, aux souvenirs gallo-romains, que les boches étaient sur le point d'introduire dans l'histoire de leurs crimes.

Ayant forcé les propriétaires du château dont le parc avec ses arbres centenaires n'étaient pas le moindre ornement, à quitter leur domaine, les Allemands en firent un nid de mystère. La famille Beharzel de Beuren, les châtelains, ne disposèrent que de quelques heures pour partir et se trouvèrent dans l'impossibilité de sauver leurs biens.

Une garde importante interdit aussitôt l'accès de la propriété où se tramait déjà un complot meurtrier contre les populations d'Angleterre.



Vestiges de bombes volantes retrouvées dans le parc après l'explosion.



A droite, la partie nord du château de Kallenberg où les Allemands avaient installé un repaire de « flying bombs ».



Des arbres se sont ouverts sous le coup de la déflagration.



Des arbres déchiquetés et renversés dans de squelettes. (Ci-contre, à gauche, les ruines du château, vues de face.

En effet, un mois après l'arrivée des Allemands, alors que ceux-ci n'avaient pas encore eu le temps de réaliser leur projet, le secret fut levé. Et de quelle manière !

Devant l'avance rapide des forces alliées, les Allemands durent se résigner à quitter les lieux mais ils eurent soin de détruire leurs installations qu'ils avaient si bien tenues secrètes.

Car il s'était agi de construire une

nouvelle rampe de lancement pour les V. 1. Déjà un certain nombre de bombes volantes avaient été amoncées. La rampe était-elle construite ? On le croit, mais personne ne peut l'affirmer encore avec certitude.

En tous cas, un beau matin, l'ordre fut donné à la population avoisinante d'évacuer. Les boches préparaient en effet la destruction de leurs engins. Un signal dans la région que le premier soldat désigné pour allumer la mèche, se défilait. La déflagration senza l'épouvante dans la contrée. On ne s'en donna pas quand on voit la destruction du château, les arbres troncés



Un autre aspect du château (ci-dessus). (Ci-contre.) Ce qui reste d'un vieux chêne.

centenaires qui semblent avoir éclaté par l'intérieur, tout ce coin de terre dont on se plaisait à vanter la beauté, ravagé, évoquant le spectacle que laissent les plus violents cyclones.